

Kit Armstrong

«Kit Armstrong plays Mozart 1»

Musique de chambre

18.04.24

Jeudi / Donnerstag / Thursday

19:30 Salle de Musique de Chambre

«Kit Armstrong plays Mozart 2»

Les Classiques

23.04.24

Mardi / Dienstag / Tuesday

19:30 Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

«Kit Armstrong plays Mozart 1»

Céline Moinet hautbois

Sebastian Manz clarinette

Sophie Dervaux basson

Milena Viotti cor

Schumann Quartett

Erik Schumann, Ken Schumann violon

Veit Hertenstein alto

Mark Schumann violoncelle

Quatuor Hermès

Omer Bouchez, Elise Liu violon

Lou Yung-Hsin Chang alto

Yan Levionnois violoncelle

Andrej Bielow violon

Kit Armstrong piano

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Streichquartett N° 15 d-moll (ré mineur) KV 421 (1783)

Allegro moderato

Andante

Menuetto: Allegretto – Trio

Allegretto ma non troppo – Più allegro

26'

Konzert für Klavier N° 5 D-Dur (ré majeur) KV 175 (1773)

Allegro

Andante ma un poco adagio

Allegro

cadence du soliste / Kadenz des Solisten

20'

Quintett für Klavier, Oboe, Klarinette, Horn und Fagott Es-Dur

(mi bémol majeur) KV 452 (1784)

Largo – Allegro moderato

Larghetto

Allegretto

25'

Quartett für Klavier und Streicher g-moll (sol mineur) KV 478 (1785)

Allegro

Andante

Rondo: Allegro moderato

26'

cacophonnic

Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...

Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.

«Kit Armstrong plays Mozart 2»

Jasmine Choi flûte

Céline Moinet, Adrian Verdugo Criado hautbois

Sebastian Manz, Boglárka Pecze clarinette

Guillaume Santana, Béatrix Kiss basson

Milena Viotti, Alessandro Viotti cor

Adam Rixer, Niels Vind trompette

Noah Bendix-Balgley violon solo

Amihai Grosz alto solo

Schumann Quartett

Erik Schumann, Ken Schumann violon

Veit Hertenstein alto

Mark Schumann violoncelle

Quatuor Hermès

Omer Bouchez, Elise Liu violon

Lou Yung-Hsin Chang alto

Yan Levionnois violoncelle

Minetti Quartett

Maria Ehmer, Anna Knopp violon

Milan Milojicic alto

Leonhard Roczek violoncelle

Andrej Bielow violon

Matthew MacDonald contrebasse

Kit Armstrong piano

Simon Stierle timbales

«(r) résonances 18:45 Grand Auditorium

Artist talk: Kit Armstrong en conversation avec Charlotte Brouard-Tartarin (FR)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

*Sinfonia concertante für Violine, Viola und Orchester Es-Dur
(mi bémol majeur) KV 364 (1779)*

Allegro maestoso

Andante

Presto

30'

*Konzert für Klavier und Orchester N° 23 A-Dur (la majeur) KV 488
(1784(?)-1786)*

Allegro

Adagio

Allegro assai

cadence du soliste / Kadenz des Solisten

26'

Maurerische Trauermusik c-moll (ut mineur) KV 477 (1785)

Adagio

6'

Konzert für Klavier und Orchester N° 24 c-moll (ut mineur) KV 491 (1786)

Allegro

Larghetto

Allegretto

cadence du soliste / Kadenz des Solisten

31'

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (SD), avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, B64811 Communication Marketing Juillet 2023



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Pourquoi décidons-nous d'aller assister à un concert ?

Pourquoi, après des journées bien remplies, ne décidons-nous pas de rester chez nous et d'écouter un bon enregistrement ?

Ce qui nous lie ce soir, c'est précisément le besoin et l'envie de partager ensemble ce moment tellement magique du spectacle vivant.

Au cœur de sa prestigieuse salle, la Philharmonie Luxembourg nous invite à nous extraire de l'agitation du monde, le temps d'un concert.

Et quel concert !

Au nom de BGL BNP Paribas, je suis particulièrement heureuse ce soir de partager avec vous un moment d'exception. Kit Armstrong est l'un des artistes les plus talentueux de sa génération. Avec intelligence, sensibilité et virtuosité, il magnifie pour nous ce soir le génie de Mozart.

Je vous souhaite de profiter pleinement du talent de ce soliste et des musiciens de l'orchestre.

Béatrice Belorgey

Présidente du Comité exécutif de BGL BNP Paribas



A L L

Y O U

06.10.2023 > 14.07.2024

C A N

E A T

**Humans
and their food**

multiplicity

**<LÉTZEBUERG
CITY
MUSEUM>**



citymuseum.lu

TUE - SUN 10 - 18.00 THU 10 - 20.00 MON closed

^{FR} La musique instrumentale de Mozart à l'honneur

Claire Paolacci

Virtuose du clavier, du violon et de la composition, Wolfgang Amadeus Mozart reçoit une solide éducation musicale grâce à son père, Leopold, lui-même violoniste, pédagogue et vice-maître de chapelle de la cour du prince-archevêque de Salzbourg, Schrattenbach. Grâce à la protection de ce dernier, Leopold emmène toute sa famille en tournée dans les capitales musicales européennes (1762-1764) puis en Italie (1769-1773). Admiré pour sa précocité chaque fois qu'il se produit en concert, le jeune Mozart complète sa formation en découvrant une grande variété de conceptions de la musique et en rencontrant des musiciens de renom comme Johann Christian Bach. Celui-ci lui enseigne la composition et lui fait notamment découvrir le piano, pour lequel il écrit un concerto à partir des sonates de son aîné, avant de composer un *Konzert in D*, considéré comme son premier concerto pour clavier totalement original, le KV 175. Mozart devient ensuite troisième maître de concert à la cour de Schrattenbach, charge qui lui permet de composer, notamment des symphonies et des concertos pour violon ou clavier. Mais après la mort de Schrattenbach et la nomination de Hieronymus von Colloredo, Mozart quitte cette cour salzbourgeoise, où il étouffe, pour Vienne, où il tente une carrière de compositeur indépendant. Il y fait la connaissance de Joseph Haydn, qui lui inspire de nombreuses œuvres, parmi lesquelles le *Quatuor à cordes KV 421*. Toutefois,

en raison de la difficulté de survivre sans protecteur, il fait un bref retour à Salzbourg (1776) avant de démissionner, au grand désarroi de son père, pour entreprendre avec sa mère un nouveau voyage européen dans l'espoir de parvenir à conquérir son indépendance. Cependant, plus âgé, Mozart ne reçoit pas l'accueil enthousiaste de sa petite enfance et sa mère meurt en juillet 1778. Triste et amer, il retrouve son poste à la cour du prince-archevêque Colloredo, où il compose sa *Symphonie concertante KV 364*, avant d'être bientôt renvoyé. Il s'établit alors à Vienne, où, pour vivre, il donne des leçons de clavier et organise des concerts pour lesquels il compose de nombreuses œuvres avec lesquelles il se met particulièrement en valeur en tant qu'altiste ou claviériste comme dans son *Quintette KV 452* ou ses *Concertos KV 488* et *491*. En 1782, il épouse Constance Weber et, en décembre 1784, est admis comme franc-maçon, ce qui l'amène à composer des œuvres spécifiques, telle la *Musique funèbre maçonnique KV 477*. Mais après avoir été adulé par le public et les amateurs de musique viennois, pour qui il reçoit aussi des commandes d'éditeur, telles le *Quatuor avec piano KV 478*, ceux-ci commencent à se désintéresser de sa musique. La mort de Joseph II, en 1790, fragilise sa position financière déjà devenue précaire en raison des dettes qu'il accumule. De plus en plus désargenté, Mozart tombe gravement malade et meurt le 5 décembre 1791.

Quatuor à cordes KV 421

Après la découverte, en 1782, des « Quatuors russes » opus 33 de Haydn, Mozart compose six quatuors qu'il dédie à son aîné parmi lesquels le *Quatuor à cordes N° 15 en ré mineur KV 421*. Deuxième de ces six quatuors et seul composé en tonalité mineure, ce dernier est achevé en 1783 alors que sa femme Constance est en train d'accoucher de leur premier enfant, Raimund. Construit en quatre mouvements, *Allegro moderato*, *Andante*, *Menuetto* et *Allegro ma non troppo*, il débute par un premier mouvement de plan sonate. Le premier thème est exposé dans le registre grave du violon, ce qui



Constance Mozart en 1783, lithographie d'après Joseph Lange

plonge immédiatement l'auditeur dans un climat mélancolique. Dans l'*Andante*, également de plan sonate, Mozart propose des intervalles montants qui, selon sa femme, rappellent ses cris lorsqu'elle enfantait dans l'autre pièce alors que son mari composait. Dans le troisième mouvement, assez court, Mozart présente un menuet et un trio très contrastants et plein de chromatismes. Alors que dans le menuet, le compositeur propose une homogénéité musicale du quatuor, dans le trio, le premier violon se détache en réalisant la mélodie sur un accompagnement en pizzicati de trois cordes. Dans le finale, Mozart reprend, dans un climat plus sombre, le thème légèrement modifié du finale du N° 5 de l'opus 33 de Haydn que violons et altos s'approprient tour à tour dans des variations.

Concerto pour clavier N° 5 KV 175

Après avoir écrit quatre concertos d'après les œuvres d'autres compositeurs, tels Hermann Friedrich Raupach et Leontzi Honauer, Mozart compose son premier véritable concerto original à Salzbourg en décembre 1773, le *Concerto pour clavier N° 5 en ré majeur KV 175* avec accompagnement de deux hautbois, deux cors, deux trompettes, timbales et cordes. Alors âgé de dix-sept ans, il adopte la structure traditionnelle en trois mouvements, vif, lent, vif : *Allegro, Andante, ma un poco adagio, Allegro*.

Le premier *Allegro*, en ré majeur, suit un plan sonate auquel Mozart ajoute en fin de mouvement une cadence pour le soliste comme c'est alors l'usage. Contrairement aux premier et troisième mouvements, le second en sol majeur, ne comprend ni trompette ni percussions. Plus lyrique, Mozart y met en valeur le hautbois et le cor au tout début de l'*Andante* avant de mettre en avant le soliste en le faisant dialoguer avec les cordes puis en lui confiant une cadence qui se termine par des trilles annonciateurs de la coda. Le dernier mouvement est un long finale dans lequel l'ensemble des instruments est présent. Mozart y reprend la tonalité principale de ré majeur et une structure proche du plan sonate avec de nombreux motifs et des tutti qui contrastent avec le caractère plus intimiste du second mouvement.

Bien que composé durant sa jeunesse, ce concerto est l'un des favoris de Mozart,

qui en parle régulièrement dans sa correspondance et l'interprète souvent en concert jusqu'à sa mort. En 1782, il compose le *Rondo KV 382* qu'il ajoute en guise de finale du concerto lorsqu'il le rejoue à Vienne.

Quintette pour clavier et vents KV 452

Alors qu'en 1784, Mozart se produit pratiquement chaque soir dans un salon aristocratique, chez un ami musicien ou pour l'un de ses propres concerts sur abonnement, il connaît une intense période de création au cours de laquelle il écrit trois nouveaux concertos pour piano (les *Concertos KV 450, 451 et 453*) ainsi que son *Quintette en mi bémol majeur KV 452*, en mars. Composé pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson, ce dernier est construit en trois mouvements, *Largo-Allegro moderato, Larghetto, Allegretto* comme c'est alors l'usage mais Mozart y propose un mélange des genres relevant de la musique de chambre, du concerto pour piano et de la sérénade pour instruments à vent.

Après une lente introduction (*Largo*), le piano expose le thème principal de ce premier mouvement rapide (*Allegro moderato*) avant que les instruments à vent n'entament un thème de marche puis établissent un dialogue avec le piano.

Dans le *Larghetto*, Mozart met plus particulièrement les vents en valeur, souvent accompagnés par des arpèges et des accords répétés du piano et propose un thème principal rappelant la première apparition de Rosina dans *Le Barbier de Séville* de Giovanni Paisiello. Admiratif du compositeur italien présent à Vienne au printemps 1784, Mozart l'invite à une représentation du quintette lorsqu'il le joue chez son élève Babette Ployer, dans la banlieue de Döbling.

Le dernier mouvement est un rondo dans lequel Mozart propose un

thème qui fait écho au *Gloria* de sa *Messe en ut KV 257* composée en 1776. À la fin de l'*Allegretto*, le piano et les instruments à vent s'unissent dans une cadence très virtuose qui met tous les musiciens en valeur.

Mozart crée le *Quintette* dans le cadre de sa grande académie au Burgtheater, puis à l'Opéra de la Cour de Vienne, le 1^{er} avril 1784. Ce dernier concert est le plus important et le plus rentable financièrement de sa saison très réussie. Mozart ne tarit pas d'éloge sur la performance de ses quatre collègues du quintette, tous solistes de l'empereur Joseph II, notamment Georg Triebensee (hautbois) et Anton Stadler (clarinette). Il écrit ainsi à son père : « *Comme cela a été magnifiquement exécuté ! Le Quintette a reçu un accueil extraordinaire. [...] Je considère personnellement que c'est la meilleure chose que j'ai jamais écrite dans ma vie.* »

Quatuor pour piano et cordes KV 478

En 1785, l'éditeur Franz Anton Hoffmeister commande à Mozart trois quatuors avec piano qu'il destine aux musiciens amateurs viennois. Le genre, inédit à l'époque, est né de l'ajout de l'alto au trio traditionnel avec piano car le musicien aimait tenir cette partie instrumentale qui se trouve au cœur de l'harmonie.

Mozart compose le *Quatuor pour piano et cordes N° 1 en sol mineur KV 478* en suivant un plan classique en trois mouvements, *Allegro*, *Andante*, *Rondo-Allegro moderato*. Le premier, construit selon un plan sonate, est composé dans la tonalité de sol mineur, utilisée par Mozart pour évoquer les tourments et les passions. Dans le second mouvement en si bémol majeur, plus lent et plus lyrique, le violon puis l'alto tiennent tour à tour la mélodie. Le dernier mouvement est un rondo très influencé par Haydn dans lequel Mozart exploite l'alternance du clavier et des cordes. La brillance et l'utilisation de la tonalité de sol majeur permettent de terminer l'ouvrage dans un climat serein, fort éloigné du climat *Sturm und Drang* (*Tempête et élan*) du premier mouvement.

Avec cette œuvre, Mozart propose une sorte de synthèse originale entre le genre dramatique et virtuose du concerto et celui plus introspectif de la musique de chambre. Toutefois, les faibles ventes de l'ouvrage en raison de sa difficulté et son peu de succès auprès du public, conduisent Hoffmeister à résilier le contrat de Mozart. Si le genre est ensuite repris par d'autres compositeurs, ce dernier ne compose qu'un second opus du même genre, publié par Artaria en 1787.



Alto (Aloys Fuchs) et violon d'enfant de Wolfgang Amadeus Mozart

Sinfonia concertante pour violon et alto en mi bémol majeur KV 364

En 1779, au retour d'une tournée qui l'a mené notamment à Mannheim et Paris, Mozart est contraint, sur l'insistance de son père, de reprendre son service à Salzbourg pour le prince-archevêque Colloredo. Alors âgé de vingt-trois ans, il souhaite ardemment se libérer des restrictions imposées par son employeur ce qui l'amène à expérimenter des formes et des styles instrumentaux qu'il a pu découvrir lors de sa tournée en Europe de l'Ouest. Il compose ainsi sa *Symphonie concertante KV 364* pour violon, alto et un orchestre réduit de dix musiciens comprenant deux violons, deux altos, violoncelle et contrebasse, deux hautbois et deux cors. Avec cette œuvre, il propose une nouvelle fois un genre inédit mélangeant la symphonie – les deux solistes étant parfois fondus dans la masse orchestrale – et le concerto – les deux solistes étant parfois indépendants de l'ensemble.

Influencé par la richesse et la virtuosité des orchestres européens, notamment celui qu'il a pu découvrir à la cour de Mannheim, Mozart divise les altos en deux pour enrichir la couleur de l'orchestre.

Dans les passages symphoniques en tutti, le violon soliste joue généralement la partie du premier violon et l'alto soliste celle du premier alto. Dans les passages concertants, Mozart utilise souvent l'écriture en imitation pour faire dialoguer le violon et l'alto. Si la partie de violon a été imaginée pour Ignaz Fränzl, Mozart se réservait certainement la partie d'alto qu'il élève à cette occasion au rang du violon. Pour cela, alors que l'œuvre est composée en mi bémol majeur,

la partition originale d'alto est écrite en ré majeur, soit un demi-ton plus bas, et l'altiste doit rehausser d'un demi-ton l'accord habituel de son instrument (do, sol, ré, la), ce que l'on nomme *scordatura*, afin d'utiliser plus fréquemment ses cordes à vide et ainsi obtenir un son plus brillant, plus proche du violon, et réaliser un mélange équilibré entre les deux solistes. Toutefois, de nos jours et selon une tradition romantique, les altistes interprètent l'ouvrage le plus souvent en mi bémol majeur, donnant ainsi à l'instrument une sonorité plus sombre et mélancolique.

La *Symphonie concertante* est construite en trois mouvements, *Allegro maestoso*, *Andante* et *Presto*. Le premier débute par un tutti de l'orchestre en homorythmie. L'opposition entre les violons et les altos est bien marquée. Avec un thème un peu martial, le hautbois amène progressivement les deux solistes à effectuer le premier d'une série de plusieurs solos les mettant tour à tour en valeur. Comme dans la plupart des concertos classiques, Mozart compose une cadence pour le soliste, ici sous la forme d'un duo entre le violon et l'alto.

L'*Andante*, lent et en ut mineur, plonge l'auditeur dans une profondeur émotionnelle qui, selon le biographe de Mozart Maynard Solomon, peut refléter l'expérience de perte du compositeur face à la mort récente de sa mère, tandis que, dans le finale, un presto de plan rondo, Mozart termine son œuvre dans un esprit irrésistiblement joyeux.

Concerto pour clavier N° 23 KV 488

Au printemps 1786, alors que Mozart, résidant à Vienne, est principalement sollicité comme compositeur de musique vocale, il écrit le *Concerto pour clavier N° 23 en la majeur KV 488*, pour cordes, flûte, clarinettes, bassons, cors et piano solo. Composé à la même époque que la fin des *Noces de Figaro*, ce concerto joyeux est teinté d'une certaine mélancolie. Mozart y concilie virtuosité et profondeur d'expression. Comme la plupart des concertos classiques, il est construit en trois mouvements *Allegro*, *Adagio* et *Allegro assai*.



Wolfgang Amadeus Mozart par Johann Georg Edinger

Le premier mouvement, de plan sonate, est rapide et rythmé. Composé dans la tonalité de la majeure, l'orchestre introduit, dès le début, les thèmes du soliste, qui les reprend dans le même ordre avant une cadence et une coda pour conclure.

Dans l'*Adagio* central, écrit dans la tonalité triste et peu courante de fa dièse mineur (trois dièses à la clé), la clarinette apporte

une coloration sombre et intime. Contrairement au mouvement précédent, le piano solo débute par un thème mélancolique de sicilienne auquel répond l'orchestre avec un thème plus large et consolateur avant de dialoguer avec le soliste. Dans ses analyses des *Concertos pour piano* de Mozart, Olivier Messiaen disait de ce mouvement qu'il était « *une sorte de sicilienne ou de forlane lente, rêveuse, affaissée, se complaisant dans son désespoir* ».

Le troisième et dernier mouvement, un rondo-sonate de nouveau en la majeur, est composé de nombreuses mélodies rapides avec de fréquents changements de tonalités qui ne cessent de surprendre l'auditeur et l'entraînent dans un brillant finale donnant une impression de résurrection après le ton plein d'affliction de l'*Adagio*. Le pianiste use de trilles, de gammes, d'arpèges et de basses profondes qui mettent en valeur le clavier.

Destiné à être interprété par Mozart au piano, ce concerto a probablement été entendu pour la première fois lors des concerts du Carême en 1786 mais est resté inédit jusqu'à sa mort.

Musique funèbre maçonnique KV 477

La *Maurerische Trauermusik* ou *Musique funèbre maçonnique KV 477*, pour orchestre, est une œuvre composée par Mozart pour un service maçonnique dont, selon les chercheurs, la destination est douteuse. Toutefois, terminée en juillet 1785, elle a été utilisée pour la tenue de loge du 17 novembre 1785 à la mémoire de deux aristocrates viennois, frères maçons du compositeur, le duc Georg August von Mecklenbourg-Stralitz et le comte Franz Esterházy von Galántha, décédés au début de novembre 1785 et respectivement membres de la Loge « Les Trois Aigles » et de celle de « L'Espérance Couronnée ». La version instrumentale de la *Maurerische Trauermusik* a été créée plus tard, lors d'un concert le 9 décembre 1785.

L'œuvre est écrite pour cordes, deux hautbois, une clarinette, trois cors de basset, dont deux seront tenus par ses frères maçons Anton David et Vincent Springer, un contrebasson et deux cors.

Catholique ayant intégré la franc-maçonnerie l'année précédente, Mozart donne à sa pièce un caractère solennel, religieux et même œcuménique à son *Adagio*.

Il choisit de composer la pièce en ut mineur, tonalité avec trois bémols à la clé, allusion au triangle maçonnique ou à la Trinité. Il utilise une formule mélodique emprunté au chant grégorien, le *Tonus peregrinus* ou ton pèlerin, ton psalmodique exceptionnel principalement associé au psaume 113, *In exitu Israel*, quand Israël sortit d'Égypte. Il combine les techniques contrapuntiques en confiant aux instruments à vent des mélodies très plaintives tandis que les violons imposent un rythme de procession caractéristique et que hautbois et clarinette psalmodient le thème liturgique. Enfin, en terminant son ode dans la tonalité d'ut majeur, il nous invite à une véritable méditation sur la mort qu'il considère comme, écrit-il, « *le véritable et ultime but de notre vie. Son image n'a désormais pour moi plus rien de terrifiant ; je la vois plutôt comme consolante et apaisante.* »

Concerto pour clavier N° 24 KV 491

Composé au cours de l'hiver 1785/86 et terminé le 24 mars 1786, trois semaines après avoir terminé son *Concerto pour piano N° 23 KV 488* évoqué précédemment, le *N° 24 en do mineur KV 491* est écrit pour cordes, flûte, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, deux cors, deux trompettes, timbales et piano solo. Il s'agit de la plus grande gamme d'instruments pour lesquels Mozart a composé l'un de ses concertos. C'est le seul qui comporte à la fois les hautbois et les clarinettes et, avec le *N° 20 en ré mineur*, le seul concerto pour piano écrit en tonalité mineure. Fasciné par les qualités exceptionnelles

pour l'époque des instrumentistes à vent de la cour de Vienne, Mozart les intègre dans toute son œuvre d'une manière autonome par rapport aux cordes et exploite la richesse de leurs différents timbres qu'il oppose à celui du piano.

Construit en trois mouvements dans la tonalité principale de do mineur, *Allegro, Larghetto et Allegretto*, le *Concerto KV 491* a une couleur générale dramatique qui « exprime les épreuves et les combats que doit affronter l'homme pour maîtriser cette vie et lui donner un sens ». Dans le premier mouvement, de plan sonate, le premier thème est d'un caractère sombre et résolu. Il est d'abord joué piano et à l'unisson par l'orchestre avant d'éclater au tutti. L'entrée du soliste se fait sur un motif nouveau, frêle et délicat, donnant une impression de solitude désolée avant la réexposition du thème, une section de développement, une récapitulation, une cadence et une coda.

Le *Larghetto* est un rondo de forme ABACA. Le piano solo présente le thème principal dans la tonalité de mi bémol majeur avant sa répétition par l'orchestre. Les vents, déjà très présents dans le mouvement précédent, sont ici les partenaires privilégiés du piano tandis que trompettes et timbales sont *tacet*. Traités en solistes, ce sont eux qui introduisent de nouveaux motifs et entretiennent le dialogue avec le piano alors que les cordes se réduisent le plus souvent à un accompagnement discret.

Le finale, *Allegretto*, suit un plan de type thème et variations. Le thème principal, proche d'une marche funèbre, est énoncé à l'orchestre avant d'être repris et orné par le piano qui entame la première des huit variations. Tantôt ornamentales et légères, tantôt accentuant le caractère martial du thème, les variations s'enchaînent avant une coda qui, exceptionnellement, ne se termine pas par les habituels trilles, Mozart ayant choisi d'enchaîner la cadence, que l'interprète a le loisir d'improviser *ad libitum*, et la coda. Des passages en mode majeur apportent une lumière inattendue mais le concerto se termine en do mineur dans une ambiance empreinte de mélancolie et de langueur.



L'ancien Burgtheater de Vienne par August Gerasch

La première représentation du *Concerto KV 491* a lieu début avril 1786 au Burgtheater de Vienne avec Mozart au clavier dirigeant l'orchestre. Cette œuvre fera l'admiration de nombreux compositeurs, tels Ludwig van Beethoven et Johannes Brahms. Le premier en a d'ailleurs certainement été influencé pour la composition de son *Concerto pour piano N° 3*, également en ut mineur, et aurait dit à son propos que « nous ne serons jamais capables de faire quoi que ce soit de pareil ». Brahms, qui qualifie l'ouvrage de « chef-d'œuvre d'art et plein d'idées inspirées », écrira sa propre cadence pour le premier mouvement et encouragera Clara Schumann à le jouer en concert.

Historienne et musicologue, Claire Paolacci est professeur d'histoire de la musique, de la danse et du spectacle au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés. Également conférencière au Musée de la musique (Philharmonie de Paris) et enseignante dans les Universités de Paris-Diderot et Rouen, elle poursuit ses recherches sur la danse, la musique et l'Opéra de Paris. Elle a publié ces dernières années *Les Danseurs mythiques* (éd. Ellipses, 2015), *Danse et Musique* (éd. Fayard-Mirare, 2017) et prépare un ouvrage sur l'Opéra de Paris de la Grande Guerre à la Libération.

Dernière audition

Wolfgang A. Mozart *Streichquartett KV 421*

12.11.2018 Tetzlaff Quartet

Wolfgang A. Mozart *Klavierkonzert N° 5 KV 175*

23.01.2023 Mahler Chamber Orchestra / Mitsuko Uchida

Wolfgang A. Mozart *Quintett für Klavier und Bläser KV 452*

Première audition

Wolfgang A. Mozart *Klavierquartett KV 478*

22.11.2005 Ensemble KammerMuseumVeräinLëtzebuerg / Thomas Duis

Wolfgang A. Mozart *Sinfonia concertante KV 364*

15.12.2019 Royal Concertgebouw Orchestra / Ivan Fischer /

Isabelle Faust / Tabea Zimmermann

Wolfgang A. Mozart *Klavierkonzert N° 23 KV 488*

18.09.2023 Les Siècles / François-Xavier Roth / Alexander Melnikov

Wolfgang A. Mozart *Maurerische Trauermusik KV 477*

04.04.2014 Luxembourg Philharmonic / Emmanuel Krivine

Wolfgang A. Mozart *Klavierkonzert N° 24 KV 491*

08.02.2018 Luxembourg Philharmonic / Richard Egarr




HERMÈS
PARIS

Faubourg très honoré

DE «Mozarts Musik vermittelt einem den Eindruck, man brauche keine andere»

Gespräch mit Kit Armstrong
Daniela Zora Marxen

*Gemeinsam mit dem Minetti Quartett, dem Quatuor Hermès, dem Schumann Quartett und weiteren Instrumentalist*innen präsentieren Sie in der Philharmonie Luxembourg an zwei Abenden reine Mozart-Programme. Der Großteil der gespielten Werke (das Streichquartett KV 421, das Quintett für Klavier und Bläser KV 452, das Klavierquartett KV 478, die Maurerische Trauermusik KV 477 sowie die Klavierkonzerte N° 23 KV 488 und N° 24 KV 491) entstand in der Mitte der 1780er Jahre, einer sehr produktiven Zeit für Mozart. Was zeichnet diese Werke, Ihrer Meinung nach, aus?*

Bei einem Komponisten, der aus natürlichen Gründen eine nicht besonders lange Karriere gehabt hat, fällt es schwer von Spät- und Frühwerk zu sprechen. Diese Begriffe finde ich problematisch. Die meisten können beim Schaffen eines Spätwerkes nicht wissen, dass es zum Spätwerk wird. Bei Mozart handelt es sich wie bei vielen anderen Komponisten um einen kontinuierlichen Vorgang der Veränderung und Entwicklung. Sein musikalisches Universum wurde immer größer. In den 1780er Jahren vor allem durch die tiefgehende Auseinandersetzung mit früheren Musikformaten, wie zum Beispiel

der Fuge und vor allem der Barockmusik, die keine akademischen Ansätze verfolgte. Mozart hat sich in seinem symphonischen Werk sicherlich sehr von Händels Oratorien inspirieren lassen. Bekannterweise hat er das eine oder andere Werk für das damals moderne Orchester bearbeitet, das heißt zum Beispiel Klarinetten hinzugefügt. Ich denke, dass ihm diese für ihn sicherlich fremd wirkende Musiksprache neue Türen geöffnet hat.

Mozarts sogenanntes Klavierkonzert N° 5 in D-Dur hingegen entstand bereits 1773 und gilt als sein erster eigenständiger Gattungsbeitrag. Wie ist dieses Erstlingswerk beschaffen?

Nach dieser Zählung gab es zu diesem Zeitpunkt schon vier sogenannte Klavierkonzerte, die aus Bearbeitungen von Werken früherer oder zeitgenössischer Komponisten zusammengesetzt worden sind. Ungewöhnlich ist die Zählung, weil die musikalischen Vorlagen dieser Kompositionen keinesfalls Klavierkonzerten entstammen. Es handelt sich um Sonaten, andere Einzelsätze oder auch Fantasien, Melodien aus unterschiedlichen Werken, die Mozart sich zur Vorlage genommen hat, um eine neue Art des konzertanten Satzes zu entwickeln. Er studierte darin unter anderem die Interaktion der Instrumente und die Rolle des Tasteninstrumentes, das eigentlich ein Begleitinstrument par excellence sein sollte. Die geniale Erfindung von Mozart besteht, glaube ich, darin, als Komponist eine Form zu entfalten, in der das Tasteninstrument plötzlich eine solistische Rolle übernimmt und darin natürlich wirkt. Bei diesem sogenannten *Fünften Klavierkonzert*, wie Sie zu Recht sagen, dem ersten Klavierkonzert aus eigenem Material, handelt es sich um die Synthese dieser Orchestrierkunst und der Vision des Tasteninstrumentes in seiner neuen Rolle als Teil aber auch als primus inter pares eines Kammerorchesters. Hinzu kommt die melodische und thematische Schöpfungskraft des jungen Mozart, die sich noch viel weiter entwickeln würde. Über Mozarts Frühwerke hat man mir einmal gesagt: Beim

Hören denkt man, dass es die großartigste Musik überhaupt sei, aber fünf Minuten später erinnert man sich an keine Melodie mehr. Das trifft schon ein bisschen zu. Man denkt, das geniale Kind hatte alle Melodien im Kopf, aber das stimmt nicht. Es hatte alle Techniken im Kopf, aber der Inhalt ist durch den Vorgang der Destillation und sicherlich auch durch die Lebenserfahrung und Beschäftigung mit den großen Werken seiner Kollegen und Vorfahren immer schärfer und zeitloser geworden.

Eine Gemeinsamkeit der ausgewählten Kompositionen liegt in den ungewöhnlichen Besetzungen, die Mozart wählte...

Bei unserer Programmauswahl spielte die Einmaligkeit der Besetzung eine wichtige Rolle. Unser Ensemble ist geleitet von der Idee, dass Mozarts Kammermusik und Orchestermusik nicht so weit voneinander entfernt sind, wie das der heutige Musikgebrauch haben möchte. Wenn man in eine Mozartpartitur blickt, sieht man Linien, Stimmen, Ausdrücke, Mienen, Instrumentierungen und handwerkliche Elemente, die man auch aus seinen Streichquartetten und Opern kennt. Man könnte sagen, die Begleitstimmen bei Mozart dienen nur in ganz wenigen Fällen einem Klangteppich. Sie sind eher eigenständige Begleitstimmen, die etwa die Rolle eines Leporello gegenüber Don Giovanni spielen. Das ergibt einen Kontrapunkt, der voraussetzt, dass die Stimmen von Menschen gespielt werden, die von Natur aus Verständnis für das Kammermusikalische mitbringen. Das ist die Idee der Zusammensetzung dieses Ensembles. Als Kern der Streichergruppe haben wir Streichquartette zusammengesetzt, denn sie bestehen aus Solistinnen und Solisten, die gleichzeitig ein kammermusikalisches Gefühl des Miteinanders verkörpern. Die Mitglieder unseres Ensembles haben diese Musik sehr oft aufgeführt und erkennen diese mehrfache Funktionalität.

Zwischen dem ersten eigenen Klavierkonzert und den Klavierkonzerten N° 23 und N° 24 liegen dreizehn Jahre. Wie verhalten sich die Klavierkonzerte zueinander?

Bei den Klavierkonzerten ist uns sehr wichtig, dass es sich um Werke handelt, denen diese Art von Interaktion gut tut und in denen die erwähnte kammermusikalische Seite wirklich ausgestellt werden kann. Das gilt besonders für die zwei Klarinetten im *Klavierkonzert N° 23 in A-Dur*, die im Grunde genommen genauso solistisch auftreten wie in Mozarts *Klarinettenkonzert KV 622*. Zumindest ist das unsere Vision und Hoffnung, da wir zwei Klarinettenisten haben, die das Klarinettenkonzert mit zahlreichen Orchestern und Dirigenten zusammengerechnet sicherlich schon 100 oder 200 Mal zur Aufführung gebracht haben. Dieser Erfahrungsreichtum ermöglicht es, die Klarinettenstimmen des Klavierkonzertes in einer bisher ungehörten Belegung zu erfahren. Im *Klavierkonzert N° 24 in c-moll* ist die Bläsergruppe besonders solistisch. Es ist der größte Bläserapparat, der in den Mozart'schen Klavierkonzerten zu finden ist. Ausnahmsweise hören wir dort Klarinetten und Oboen. Sie vollführen wunderbare Wechsel, als ob sie (Bühnen-)Charaktere darstellten. Demgegenüber stehen fabelhafte Harmonieklänge, in denen die gesamte Bläsergruppe als Einheit agiert. Das kennt man zum Beispiel aus der *Gran Partita KV 361*. Mozart ist ohnehin ein Komponist, den ich persönlich als Sonderfall betrachte. Seine Musik vermittelt einem im Moment des Hörens den Eindruck, man brauche keine andere Musik. Sie ist wie ein geschlossener Raum, in dem alles vorhanden ist. So schön, wie man es in der Außenwelt nicht vorfindet.

Nun haben Sie die Rolle der Instrumentalistinnen und Instrumentalisten sowie die Erfahrungen, die sie an beiden Konzertabenden zusammenführen werden, erläutert. Wie unterscheidet sich Ihre

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a light-colored bench. The person's right hand is resting on their lap, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wall with a vertical wooden slat and a large red panel. The lighting is dramatic, with strong shadows and highlights.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

S A C



Rolle als Pianist in den verschiedenen Gattungen und Besetzungen (Quartett, Quintett, Klavierkonzert)? Das Quintett für Klavier und Bläser KV 452 und das Klavierquartett KV 478 werden oftmals als verkappte Klavierkonzerte bezeichnet...

Ich sehe da keinen allzugroßen Unterschied aus kompositorischer Sicht und es ist unsere Aufgabe, das auch dem hörenden Publikum so zu vermitteln. Ich erhoffe mir, dass wir nicht mehr an getrennte Rollen denken. Wir streben eine Art von Kammermusik an, bei der alle gleichzeitig alle Stimmen spielen. Als Pianist bin ich durch die bloße Tatsache, dass ich Akkorde spielen kann, sehr oft ein Begleiter. Das ist die Natur des Instrumentes und das genieße ich auch sehr. Auf diesem Gebiet lese ich nicht meine eigene Stimme, sondern die Stimme, die ich begleiten soll. Diese spiele ich gewissermaßen mit, obwohl ich andere Töne hervorbringe. Das betrifft nicht nur das Binnenverhältnis zwischen Melodie und Begleitung, sondern auch die ganze Kammermusik, und im Falle Mozarts, wie ich meine, auch die Orchestermusik. In einer romantischen Symphonie würde dieses Vorgehen weniger funktionieren. Ich habe oft genug den Fehler begangen, bei manchem Klavierkonzert zu versuchen, ein immanentes Konzert zwischen allen Instrumenten zu verwirklichen. Aber so sehe ich Musik und ich meine auch, dass Mozart die Musik so verstanden hat, in dem Sinne, dass alle in jedem Moment die Gesamtheit und den Verlauf der Stimmen und Klangschichten nicht nur kennen, sondern auch mitgestalten. Viele Musizierende unserer Besetzung können sowohl Erfahrungen in als auch vor Orchestern vorweisen, nicht nur als Solisten sondern auch als Dirigenten. Sie teilen deshalb wie selbstverständlich die Denkweise einer Gesamtmmission, die alle Instrumente und alle Stimmen miteinander verbindet.

Sie haben die gleichberechtigte Interaktion zwischen den Instrumenten als Besonderheit der Mozart'schen Kammermusikwerke hervorgehoben. Inwieweit spielt Dialog eine Rolle in der gemeinsamen Erarbeitung des Programms?

Es ist immer etwas Schönes, eine Person durch das Musizieren kennenzulernen. Es sind Momente, in denen man ohne einen Menschen besonders gut zu kennen, anhand dessen, was er aus dem Instrument hervorholt, sofort erkennt, wie er musikalisch denkt, wie seine Phrase weitergeführt werden will. Wenn man parallel dazu noch eine persönliche Verbindung zu dem Menschen hat, wenn man befreundet ist und zusammen essen geht, wenn man sich seit Jahren kennt, dann kommt für mich etwas ganz Besonderes zustande, was ich in keinem anderen Bereich meines Lebens so erlebt habe. Ich würde es so beschreiben, dass die Musik oder die musikalische Erfahrung immer so groß ist, wie die Welt. Aber die Welt erscheint erst so groß, wenn man diese tiefere Seite durch Musik oder vielleicht auch andere spirituelle, philosophische Vorgänge miteinander erlebt hat. Unser großes Glück ist, dass wir in dieser Besetzung bei den Proben nicht viel reden werden. Wir werden größtenteils über die schönen Dinge im Leben sprechen. Durch das Miteinander, das gemeinsam Erlebte, die grundlegende Beschäftigung mit der Musik bis zum jetzigen Moment und natürlich die Liebe, die wir alle für diese Musik empfinden, wird die Kommunikation bereits auf einer allumfassenden Ebene ermöglicht.

Das Interview wurde am 05.03.2024 online geführt.

Daniela Zora Marxen studierte Musikwissenschaft und Germanistik in Heidelberg und Paris. Sie ist Redakteurin des musikwissenschaftlichen Magazins die Tonkunst und derzeit Dramaturgiepraktikantin an der Philharmonie Luxembourg.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Wolfgang A. Mozart *Streichquartett KV 421*

12.11.2018 Tetzlaff Quartet

Wolfgang A. Mozart *Klavierkonzert N° 5 KV 175*

23.01.2023 Mahler Chamber Orchestra / Mitsuko Uchida

Wolfgang A. Mozart *Quintett für Klavier und Bläser KV 452*

Erstaufführung

Wolfgang A. Mozart *Klavierquartett KV 478*

22.11.2005 Ensemble KammerMusikVeräinLëtzebuerg / Thomas Duis

Wolfgang A. Mozart *Sinfonia concertante KV 364*

15.12.2019 Royal Concertgebouw Orchestra / Ivan Fischer /
Isabelle Faust / Tabea Zimmermann

Wolfgang A. Mozart *Klavierkonzert N° 23 KV 488*

18.09.2023 Les Siècles / François-Xavier Roth / Alexander Melnikov

Wolfgang A. Mozart *Maurerische Trauermusik KV 477*

04.04.2014 Luxembourg Philharmonic / Emmanuel Krivine

Wolfgang A. Mozart *Klavierkonzert N° 24 KV 491*

08.02.2018 Luxembourg Philharmonic / Richard Egarr



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

 payconiq



POUR UNE CRÉATION CIRCULAIRE
ET PLUS RESPONSABLE

RENOUVEZ, RECYCLEZ,
RÉPAREZ, REVENDEZ

LE NOUVEAU COOL
JUSQU'AU 23 JUIN



Galerias
Lafayette

ENJOY* SUR GALERIESLAFAYETTE.COM

* À DÉCOUVRIR.

Interprètes

Biographies

Schumann Quartett

FR Le Schumann Quartett est arrivé à un stade où tout est possible parce qu'il a renoncé à la sécurité. *«Une œuvre se développe vraiment seulement en direct»,* disent ses membres. *«Nous ne savons jamais à l'avance ce qui va se passer. Sur scène, toute imitation disparaît et vous devenez automatiquement honnête envers vous-même. Alors vous pouvez établir une connexion avec le public et communiquer à travers la musique.»* Sharon Kam, Kit Armstrong, Anna Lucia Richter, Sabine Meyer, Katharina Konradi et Alexey Stadler comptent parmi les partenaires actuels du quatuor. Parmi les points forts de la saison 2023/24 figurent, à l'automne 2023, le concert d'ouverture pour l'inauguration de la nouvelle salle de la Royal Irish Academy of Music à Dublin, un concert au Festival international de musique de Prague et à Linz en l'honneur de la mécène Elisabeth Sprague Coolidge. En 2024, ils donnent deux concerts à Madrid sur les instruments royaux de Stradivarius et entreprennent une nouvelle tournée aux États-Unis, qui se termine par une résidence à New York à la Chamber Music Society du Lincoln Center. Ils jouent également à la Philharmonie de Berlin et d'Essen, avec Kit Armstrong dans le cadre du projet Mozart de ce dernier à Cologne, ainsi qu'au Wiener Konzerthaus et au Festival de Schwetzingen. Leur troisième album, *«Intermezzo»* paru en 2018 avec Anna Lucia Richter, a reçu le prix Opus Klassik dans la catégorie musique de chambre en 2019. En collaboration avec la Radio bavaroise, ils ont enregistré des œuvres de Alban Berg, Leoš Janáček, Paul Hindemith et Aaron Copland. Depuis leur enfance, les frères Mark,

Schumann Quartett
photo: Harald Hoffmann





Erik et Ken Schumann jouent ensemble. Veit Hertenstein complète désormais le quatuor en tant qu'altiste. Ils ont bénéficié de l'enseignement de Eberhard Feltz, de l'Alban Berg Quartett et eu des partenaires tels Menahem Pressler. *«Nous avons envie de pousser les choses à l'extrême, de voir la manière dont la tension et notre spontanéité partagée nous portent»*, dit Ken Schumann. Erik Schumann joue sur un violon de Joseph Guarneri filius Andreae datant de 1690, généreusement mis à sa disposition par la Fondation Guadagnini de Stuttgart. Ken Schumann joue un violon italien du milieu du 18^e siècle, mis gracieusement à sa disposition en privé. Veit Hertenstein joue un alto des frères Amati datant de 1616. Mark Schumann joue un violoncelle de Giovanni & Francesco Grancino datant de 1680, généreusement prêté par Merito Sit Wien. Le Schumann Quartett s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22.

Schumann Quartett

DE *«So wirklich entwickelt sich ein Werk nur live»*, berichtet das Schumann Quartett, *«Dann kann man in der Musik eine Verbindung mit dem Publikum herstellen.»* Die Live-Situation wird in naher Zukunft durch Partner*innen wie Sharon Kam, Kit Armstrong und Anna Lucia Richter verstärkt. Im letzten Herbst trat das Ensemble beim Dvořákova Praha International Music Festival auf und gab in Linz ein Konzert zu Ehren der großen Mäzenin Elisabeth Sprague Coolidge. Im Januar 2024 begaben sie sich erneut auf eine USA-Tournee, die mit einer Residency in New York City bei der Chamber Music Society of Lincoln Center endete. In den Philharmonien Berlin und Essen sind sie mit Kit Armstrong zu hören. Mit demselben außerdem für ein Mozart-Projekt in Luxemburg und Köln, sowie im Wiener Konzerthaus und bei den Schwetzingen SWR Festspielen. Ihr drittes Album *«Intermezzo»* (2018 | Mendelssohn Bartholdy, Schumann und Reimann mit Anna Lucia Richter) erfreut sich bester Resonanz, und erhielt den Opus Klassik in der Kategorie Kammermusikeinspielung

2019. 2020 hat das Quartett seine Diskographie um ihr Franz Schubert gewidmetes Album «Fragment» erweitert. Anlässlich des 100-jährigen Bestehens des Radios erschien 2023 eine CD mit Musik aus dem Jahr 1923. In Kooperation mit dem Bayerischen Rundfunk nahmen sie Werke von Alban Berg, Leoš Janáček, Paul Hindemith und Aaron Copland auf. Seit ihrer frühesten Kindheit spielen die drei Brüder Mark, Erik und Ken Schumann zusammen – mittlerweile vervollständigt Veit Hertenstein als Bratschist das Quartett. Offenheit und Neugierde sind die entscheidenden Einflüsse von Lehrern wie Eberhard Feltz, dem Alban Berg Quartett oder Menahem Pressler. Das Quartett kann zahlreiche Auszeichnungen und Veröffentlichungen vorweisen. Erik Schumann spielt auf einer Violine von Joseph Guarneri filius Andrea von 1690, die ihm von der Guadagnini Stiftung Stuttgart zur Verfügung gestellt wird. Ken Schumann spielt eine alte italienische Violine aus der Mitte des 18. Jahrhunderts, die ihm privat zur Verfügung gestellt wird. Veit Hertenstein spielt eine Viola der Gebrüder Amati von 1616. Mark Schumann spielt auf einem Cello von Giovanni & Francesco Grancino von 1680, das ihm vom Merito String Instrument Trust Wien zur Verfügung gestellt wird. In der Philharmonie Luxembourg ist das Schumann Quartet zuletzt in der Saison 2021/22 aufgetreten.

Quatuor Hermès

FR En référence au célèbre messenger de la mythologie grecque, le Quatuor Hermès puise sa force musicale dans le rôle de lien qu'il établit entre le texte du compositeur et la sensibilité du public. Le Carnegie Hall de New York, la Cité interdite de Pékin ou le Wigmore Hall à Londres comptent parmi les lieux qui l'ont le plus influencé. Le quatuor s'est produit dans le cadre de festivals comme la Folle Journée de Nantes, le Mantova Chamber Music Festival, le Cheltenham Music Festival et le Printemps Musical des Alizés au Maroc. L'ensemble a vu le jour en 2008 à Lyon. De nombreuses rencontres ont été déterminantes dans son parcours, comme avec le Quatuor Ysaÿe et l'Artemis Quartet, ainsi qu'avec Eberhardt Feltz à Berlin. Plus tard, Alfred Brendel, avec lequel il travaille

Quatuor Hermès
photo: Lyodoh Kaneko





régulièrement aujourd'hui, a constitué une source d'inspiration inestimable. Ouvert à tous les répertoires, ils ont partagé la scène avec des musiciennes et musiciens majeurs comme Yo-Yo Ma, Nicholas Angelich et Gregor Sigl, ainsi qu'avec les Quatuors Auryn et Ébène. Lauréat de nombreux premiers prix, notamment du concours de Genève et des Young Concert Artists Auditions à New York, le Quatuor Hermès est, depuis 2019, lié à la Fondation Singer-Polignac à Paris. De 2012 à 2016, il a été en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Bruxelles. Sous le label La Dolce Volta ont paru deux albums plusieurs fois récompensés par la presse, consacrés aux quatuors de Schumann et à des œuvres de Ravel, Debussy et Dutilleux. Leur récent disque Schubert à remporté le Choc du magazine *Classica* et été désigné album de la semaine par la Radio bavaroise. Depuis 2018, le quatuor joue avec l'accordéoniste Félicien Brut et le contrebassiste Édouard Macarez au sein de l'ensemble Le Pari des Bretelles. Ils ont sorti leur premier disque en 2019 sous le label Mirare. En Allemagne, le Quatuor Hermès a été et est invité dans des lieux comme la Pierre Boulez Saal à Berlin, l'Elbphilharmonie de Hambourg et la Liederhalle Stuttgart, et par des festivals comme le Heidelberger Frühling, le Mozartfest Würzburg et le Schleswig-Holstein Musik Festival.

Quatuor Hermès

DE Das Quatuor Hermès, in Anlehnung an den berühmten Boten aus der griechischen Mythologie, bezieht seine musikalische Stärke aus seiner Rolle als Brücke zwischen dem Text der Komponist*innen und der Sensibilität des Publikums. Die Carnegie Hall in New York, die Verbotene Stadt in Peking oder die Wigmore Hall in London gehören zu den Räumen, die sie am meisten geprägt haben. Das Quartett ist bei Festivals aufgetreten wie der Folle Journée de Nantes, dem Mantova Chamber Music Festival, dem Cheltenham Music Festival und dem Printemps Musical des Alizés in Marokko. Gegründet hat sich das Ensemble 2008 in Lyon. Viele Begegnungen waren auf ihrem Weg entscheidend, etwa mit dem Ysaye und dem Artemis Quartett sowie Eberhardt Feltz in Berlin. Später wurde

Alfred Brendel eine unschätzbare Inspirationsquelle, mit dem sie bis heute regelmäßig arbeiten. Offen für alle Repertoires teilten sie die Bühne mit namhaften Musiker*innen wie Yo-Yo Ma, Nicholas Angelich und Gregor Sigl sowie den Quartetten Auryrn und Ébène. Als Gewinner zahlreicher Erster Preise, insbesondere beim Genfer Wettbewerb und den Young Concert Artists Auditions in New York, ist das Quatuor Hermès seit 2019 mit der Singer-Polignac-Stiftung in Paris verbunden. Von 2012 bis 2016 war es Quartett in Residence der Queen Elisabeth Chapel in Brüssel. Bei La Dolce Volta erschienen zwei von der Presse mehrfach ausgezeichnete Alben mit Schumann-Quartetten sowie Werken von Ravel, Debussy und Dutilleux. Die jüngste Schubert-Einspielung gewann den Choc des *Classica*-Magazins und wurde im Bayerischen Rundfunk zum Album der Woche gekürt. Seit 2018 spielt das Quartett mit dem Akkordeonisten Félicien Brut und dem Kontrabassisten Édouard Macarez als Le Pari des Bretelles. Sie veröffentlichten 2019 ihre erste CD bei Mirare. In Deutschland war und ist das Quatuor Hermès zu Gast an Orten wie dem Pierre Boulez Saal in Berlin, der Elbphilharmonie Hamburg und der Liederhalle Stuttgart sowie bei Festivals wie dem Heidelberger Frühling, dem Mozartfest Würzburg und dem Schleswig-Holstein Musik Festival.

Noah Bendix-Balgley violon solo

FR Noah Bendix-Balgley est premier Konzertmeister des Berliner Philharmoniker, soliste et chambriste. La clarté et la franchise de sa sonorité émeuvent les auditeurs du monde entier. Il se produit avec les plus grands orchestres internationaux et donne des concerts dans les salles majeures de la planète. Parmi les points forts récents, citons ses débuts au Carnegie Hall en tant que soliste sur la tournée aux États-Unis des Berliner Philharmoniker placés sous la baguette de Kirill Petrenko, et des concerts avec les orchestres philharmoniques de Dresde, Auckland et Oklahoma City. Il s'est produit avec le Verbier Festival Chamber Orchestra et les orchestres symphoniques de Shanghai, de l'Utah et de Pittsburgh, et est parti en tournée avec l'orchestre Apollo's Fire, ensemble

Noah Bendix-Balgley photo: Nikolaj Lund Webres



jouant sur instruments historiques. Il a donné le *Double Concerto* de Brahms avec Alisa Weilerstein et l'Aspen Music Festival Orchestra, est parti en tournée avec le Stuttgarter Kammerorchester et a proposé des récitals solistes à la Beethoven-Haus de Bonn et au National Concert Hall de Taipei. La saison à venir, il est programmateur dans sa ville de naissance d'un festival de violon avec l'Asheville Symphony Orchestra. Il retrouve le Guangzhou Symphony Orchestra et fait ses débuts avec le NHK et l'Armenian State Symphony Orchestra. Il interprète de la musique klezmer traditionnelle et a joué avec des groupes comme Brave Old World. En 2016, il a composé le concerto pour violon klezmer *Fidl-Fantazye* et l'a créé avec le Pittsburgh Symphony Orchestra dont il a été le Konzertmeister de 2011 à 2015. Depuis, il a donné l'œuvre avec le Baltimore Symphony, le China Philharmonic et le Buffalo Philharmonic. En 2021, il a créé la version pour orchestre de chambre avec la Kammerakademie Potsdam. En tant que musicien de chambre, il donne des concerts en trio avec Robert Levin (au piano) et Peter Wiley (au violoncelle), avec le Rosamunde String Quartet et le septet ouvert à tous les genres Philharmonix. Ce dernier part en tournée dans le monde entier, a une résidence de plusieurs années au Wiener Konzerthaus et a publié en 2022 son troisième album sous le label Deutsche Grammophon. Lors de la saison 2023/24, Noah Bendix-Balgley part en tournée avec Philharmonix en Chine, en Corée et au Japon. Parmi les autres temps forts de la saison passée en termes de musique de chambre, figurent des concerts avec le Seattle Music Festival, le Bergen International Festival et le Zermatt Music Festival. Noah Bendix-Balgley est né à Asheville en Caroline du Nord, a commencé le violon à l'âge de quatre ans et joué pour Yehudi Menuhin à neuf ans. Il a mené ses études à la Jacobs School of Music de l'Indiana University et à la Münchner Hochschule. Ses principaux mentors ont été Mauricio Fuks, Christoph Poppen et Ana Chumachenco. Il a remporté le Concours Reine Elisabeth en 2009 et gagné les premiers prix des Concours Long-Thibaud et Postacchini en Italie. Il enseigne au sein de la Karajan-Akademie des Berliner Philharmoniker. Il a été membre du jury du Concours Menuhin, de l'Indianapolis International

Violin Competition et président du jury du Concours Carl Nielsen. Il a dispensé des masterclasses, notamment à l'Indiana University, au Morning-side Music Bridge, à l'Australian National Academy of Music, à la Shanghai Orchestra Academy et au Peabody Institute. Noah Bendix-Balgley a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2019/20.

Noah Bendix-Balgley Violine

DE Noah Bendix-Balgley ist Erster Konzertmeister der Berliner Philharmoniker, Solist und Kammermusiker. Sein klarer, aufrichtiger Klang bewegt Zuhörer*innen auf der ganzen Welt. Er tritt mit internationalen Spitzenorchestern auf und konzertiert in den besten Konzertsälen der Welt. Zu den jüngsten Höhepunkten zählen sein Debüt in der Carnegie Hall als Solist auf der USA-Tournee der Berliner Philharmoniker unter Kirill Petrenko sowie Konzertauftritte mit den Philharmonischen Orchestern von Dresden, Auckland und Oklahoma City. Er trat mit dem Verbier Festival Chamber Orchestra und den Symphonieorchestern von Shanghai, Utah und Pittsburgh auf und tourte mit dem Apollo's Fire Orchestra auf historischen Instrumenten. Er führte das Brahms-Doppelkonzert mit Alisa Weilerstein und dem Aspen Music Festival Orchestra auf, tourte mit dem Stuttgarter Kammerorchester und gab Soloabende im Beethoven-Haus Bonn und der National Concert Hall Taipeh. In der kommenden Saison kuratiert er in seiner Heimatstadt ein Violinfest mit dem Asheville Symphony Orchestra. Er kehrt zum Guangzhou Symphony Orchestra zurück und debütiert beim NHK und Armenian State Symphony Orchestra. Er ist Interpret traditioneller Klezmer-Musik und trat mit Gruppen wie Brave Old World auf. 2016 komponierte er das Klezmer-Violinkonzert *Fidl-Fantazye* und brachte es mit dem Pittsburgh Symphony Orchestra, dessen Konzertmeister er von 2011 bis 2015 war, zur Uraufführung. Seitdem führte er das Werk mit dem Baltimore Symphony, dem China Philharmonic und dem Buffalo Philharmonic auf. 2021 brachte er die Kammerorchesterversion mit der Kammerakademie Potsdam zur

Uraufführung. Als Kammermusiker musiziert er in einem Trio mit Robert Levin (Klavier) und Peter Wiley (Cello), mit dem Rosamunde String Quartet und dem Multigenre-Septett Philharmonix. Philharmonix tourt weltweit, hat eine mehrjährige Residency im Wiener Konzerthaus und veröffentlichte 2022 sein drittes Album bei Deutsche Grammophon. In der Saison 2023/24 wird Bendix-Balgley mit Philharmonix durch China, Korea und Japan touren. Zu weiteren kammermusikalischen Höhepunkten der letzten Zeit zählen Auftritte beim Seattle Music Festival, beim Bergen International Festival und beim Zermatt Music Festival. Bendix-Balgley wurde in Asheville, North Carolina, geboren, begann mit vier Jahren das Geigenspiel und spielte im Alter von neun Jahren für Yehudi Menuhin. Er absolvierte sein Studium an der Indiana University Jacobs School of Music und der Münchner Hochschule für Musik. Seine wichtigsten Mentor*innen waren Mauricio Fuks, Christoph Poppen und Ana Chumachenco. Er ist Preisträger des Königin-Elisabeth-Wettbewerbs 2009 und gewann Erste Preise beim Long-Thibaud-Wettbewerb und beim Postacchini-Wettbewerb in Italien. Inzwischen unterrichtet er selbst an der Karajan-Akademie der Berliner Philharmoniker. Er war Mitglied der Jurys des Menuhin-Wettbewerbs, des Indianapolis International Violin Competition und Vorsitzender der Violinjury des Carl-Nielsen-Wettbewerbs. Er gab Meisterkurse u. a. an seiner Alma Mater, der Indiana University, der Morningside Music Bridge, der Australian National Academy of Music, der Shanghai Orchestra Academy und am Peabody Institute. In der Philharmonie Luxembourg ist Noah Bendix-Balgley zuletzt in der Saison 2019/20 aufgetreten.

Amihai Grosz alto

FR Le parcours de Amihai Grosz est singulier: en 1995, il a fondé le Jerusalem Quartett et été nommé en 2010 premier altiste des Berliner Philharmoniker. Peu après, sont arrivées des invitations à jouer des concertos solistes avec orchestre qui, ces dernières années, ont mené à une collaboration avec des chefs comme Zubin Mehta, Daniel Barenboim,

Sir Simon Rattle, Tugan Sokhiev, Klaus Mäkelä, Nathalie Stutzmann, Ingo Metzmacher, Lionel Bringuier et Ariel Zukermann. Il s'est produit en soliste avec les Orchestres de la radio finlandaise et suédoise, le National Symphony of Ireland et le Zürcher Kammerorchester. Il a commencé la saison 2023/24 avec la toute première édition du Tsinandali Festival en Géorgie où il a joué avec Gianandrea Noseda, Augustin Hadelich et le Pan-Caucasian Youth Orchestra la *Symphonie concertante* de Mozart, qu'il a également donnée lors du 30^e Festival de Verbier en 2023 avec sa partenaire de longue date Janine Jansen. Début 2024 a eu lieu une tournée à Canton, Shenzhen et Hong Kong avec Daniel Harding et Vilde Frang. Parmi les autres temps forts, citons des engagements avec le Chamber Orchestra of Europe à l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Tokyo Metropolitan Symphony et l'Orchestre National de Lyon. Chambriсте passionné, il a notamment joué avec Yefim Bronfman, Mitsuko Uchida, Daniel Hope, Éric Le Sage, Julian Steckel, Daishin Kashimoto et David Geringas. Il enregistre exclusivement pour Alpha Classics. Pour son premier album, sorti à l'automne 2023, il a gravé le *Concerto pour alto* de Bartók avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Alexandre Bloch. Une nouvelle parution est prévue fin 2024. Amihai Grosz a débuté l'alto à l'âge de onze ans après avoir commencé avec le violon. Ses professeurs ont été David Chen, Tabea Zimmermann et Haim Taub, ce dernier l'ayant particulièrement influencé. Très jeune, il a reçu différents prix et bourses, et été membre du Young Musicians Group du Jerusalem Music Center, programme pour jeunes musiciens présentant un talent exceptionnel. Il joue un alto Gasparo da Salò de 1570, mis à sa disposition à vie par une collection privée. Amihai Grosz a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2019/20.

Amihai Grosz Viola

DE Amihai Grosz' Werdegang ist einzigartig: 1995 gründete er das Jerusalem Quartett und wurde 2010 zum Ersten Bratschisten der Berliner Philharmoniker ernannt. Bald darauf folgten Einladungen für Solokonzerte mit Orchester, die in den letzten Jahren zu einer Zusammenarbeit

Amihai Grosz photo : Marco Borggreve



mit Dirigent*innen wie Zubin Mehta, Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle, Tugan Sokhiev, Klaus Mäkelä, Nathalie Stutzmann, Ingo Metzmacher, Lionel Bringuier und Ariel Zukermann geführt haben. Zuvor trat er als Solist mit Orchestern wie dem Finnischen und dem Schwedischen RSO, dem National Symphony of Ireland und dem Zürcher Kammerorchester auf. Amihai begann seine Saison 2023/24 beim erstmalig veranstalteten Tsinandali Festival in Georgien, wo er zusammen mit Gianandrea Noseda, Augustin Hadelich und dem Pan-Caucasian Youth Orchestra Mozarts *Sinfonia Concertante* aufführte, ein Werk, das er auch bei der 30-jährigen Jubiläumsausgabe des Verbier Festivals 2023 zusammen mit seiner langjährigen Mitstreiterin Janine Jansen wieder aufführte. Anfang 2024 folgte eine Tournee nach Guangzhou, Shenzhen und Hongkong mit Daniel Harding und Vilde Frang. Weitere Höhepunkte sind Engagements mit dem Chamber Orchestra of Europe in der Hamburger Elbphilharmonie, dem Tokyo Metropolitan Symphony und dem Orchestre National de Lyon. Als passionierter Kammermusiker hat er u.a. mit Yefim Bronfman, Mitsuko Uchida, Daniel Hope, Éric Le Sage, Julian Steckel, Daishin Kashimoto und David Geringas musiziert. Grosz nimmt exklusiv für Alpha Classics auf, für sein erstes Album, das im Herbst 2023 erschien, spielte er Bartóks Bratschenkonzert mit dem Orchestre National de Lille unter Alexandre Bloch ein; eine weitere Veröffentlichung ist für Ende 2024 geplant. Grosz begann im Alter von elf Jahren mit dem Bratschenspiel, nachdem er auf der Geige begonnen hatte, zu seinen Lehrer*innen zählen David Chen, Tabea Zimmermann und Haim Taub, der ihn maßgeblich prägte. Schon in jungen Jahren erhielt er verschiedene Stipendien und Preise und war Mitglied der Young Musicians Group des Jerusalem Music Center, einem Programm für herausragende junge Musiktalente. Grosz spielt eine Bratsche von Gasparo da Salò aus dem Jahr 1570, die ihm aus einer Privatsammlung auf Lebenszeit zur Verfügung gestellt wurde. In der Philharmonie Luxembourg ist Amihai Grosz zuletzt in der Saison 2019/20 aufgetreten.

Kit Armstrong piano, direction

FR Depuis que Kit Armstrong a investi les scènes internationales il y a vingt ans, il fascine le monde de la musique. Aucun autre jeune artiste n'est impliqué dans autant de disciplines et formé dans autant de domaines que lui. Il a su développer son propre style artistique. Son implication intense dans la musique est, bien sûr, étroitement liée à d'autres formes d'arts ainsi qu'aux sciences et aux mathématiques. Son répertoire s'étend du 16^e siècle, des débuts de la musique pour clavier avec les premiers virginalistes anglais, au 21^e siècle. En 2024, il consacre une grande partie de ses concerts à la musique de Wolfgang Amadeus Mozart: avec le projet «Expedition Mozart», il est invité, entouré d'un nouvel ensemble constitué d'amis musiciens, à la Philharmonie Luxembourg, au Wiener Konzerthaus, à la Philharmonie de Cologne, au Klavierfestival Ruhr et au Mozartfest Würzburg. Son premier album chez Deutsche Grammophon, dédié à William Byrd et John Bull, pères fondateurs de la musique pour instruments à clavier, a paru en 2021 et immédiatement atteint une position dominante dans les charts classiques allemands. L'auteure Inge Kloepper a écrit une biographie sur Kit Armstrong. Le livre *Metamorphosen eines Wunderkinds* a paru début 2024 chez Berlin Verlag. Né en 1992 à Los Angeles, Kit Armstrong a étudié au Curtis Institute of Music et à la Royal Academy of Music de Londres. Il a commencé à étudier la composition à l'âge de 7 ans à la Chapman University et entamé des études de physique à la California State University, puis de chimie et de mathématiques à l'University of Pennsylvania, ainsi que de mathématiques à l'Imperial College London. Il a obtenu un Master en mathématiques à l'Université Paris IV. Alfred Brendel, qui accompagne Kit Armstrong depuis 2005 en tant que professeur et mentor, lui attribue une «*compréhension de la grande littérature pour piano, faite de sensibilité, d'intelligence, de fraîcheur et de raffinement*». Kit Armstrong a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22.



Kit Armstrong

photo: Marco Borggreve



Kit Armstrong Klavier, Leitung

DE Seitdem Kit Armstrong vor zwanzig Jahren die internationalen Bühnen betrat, fasziniert er die Musikwelt. Kaum ein anderer junger Künstler ist auf derart vielen Gebieten versiert und universell ausgebildet wie er. Kit Armstrong hat eine ganz eigene künstlerische Handschrift ausgeprägt. Die intensive Beschäftigung mit der Musik steht bei ihm auf selbstverständliche Art und Weise in enger Beziehung mit anderen Künsten sowie mit Naturwissenschaften und Mathematik. Sein Repertoire geht zurück bis ins 16. Jahrhundert, zu den Anfängen der Tastenmusik bei den großen englischen Virginalisten, und reicht bis ins 21. Jahrhundert. Einen Großteil seiner Konzerttätigkeit in 2024 widmet er dem Schaffen Wolfgang Amadeus Mozarts: Unter dem Motto «Expedition Mozart» gastiert er mit einem neu gegründeten Ensemble aus eng befreundeten Musiker*innen außer in der Philharmonie Luxembourg auch im Wiener Konzerthaus, in der Kölner Philharmonie sowie beim Klavierfestival Ruhr und dem Mozartfest Würzburg. Sein Debütalbum bei der Deutschen Grammophon mit Werken von William Byrd und John Bull, den Gründungsvätern der Musik für Tasteninstrumente, erschien 2021 und erreichte umgehend eine hohe Platzierung in den deutschen Klassikcharts. Die Autorin Inge Kloepfer hat eine Biografie über Kit Armstrong verfasst. Das Buch *Metamorphosen eines Wunderkinds* erscheint im Frühjahr 2024 beim Berlin Verlag. Geboren 1992 in Los Angeles, studierte Armstrong am Curtis Institute of Music und an der Royal Academy of Music in London. Mit 7 Jahren begann er ein Kompositionsstudium an der Chapman University und ein Physikstudium an der California State University, später auch Chemie und Mathematik an der University of Pennsylvania und Mathematik am Imperial College London. Er erwarb einen Mastergrad in Mathematik an der Universität Paris VI. Alfred Brendel, der Kit Armstrong seit 2005 als Lehrer und Mentor begleitet, schreibt ihm «*Verständnis der großen Klavierliteratur als eine Einheit von Gefühl und Verstand, Frische und Verfeinerung*» zu. In der Philharmonie Luxembourg ist Kit Armstrong zuletzt in der Saison 2021/22 aufgetreten.

Céline Moinet hautbois

FR Née en 1984 à Lille, Céline Moinet a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec David Walter. Elle se perfectionne au hautbois baroque avec Marcel Ponselee et Xenia Löffler et, durant ses études, intègre le Gustav Mahler Jugendorchester sous la direction de Claudio Abbado (2004 et 2005). En 2006, elle est nommée hautbois solo au Nationaltheater-Orchester Mannheim puis, à seulement 23 ans, hautbois solo à la Staatskapelle Dresden. Elle a depuis travaillé avec des chefs tels que Christian Thielemann, Zubin Mehta, Claudio Abbado ou Andris Nelsons et se produit régulièrement au sein d'orchestres comme le London Symphony Orchestra, le Gewandhausorchester Leipzig ou les Wiener Philharmoniker. Parallèlement, Céline Moinet joue en soliste dans le répertoire pour hautbois et orchestre, avec la Staatskapelle Dresden, le Prague Philharmonia, le New Japan Philharmonic, le Kyoto Symphony Orchestra, le Kammerorchester Basel, les Hamburger Symphoniker, le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn, les Dresdner Kapellsolisten, la Staatskapelle de Schwerin, le National Symphony Orchestra of Colombia, l'Orchestre national de Lille et l'Orchestre de Chambre de Toulouse. En musique de chambre, elle collabore avec le baryton Matthias Goerne et le pianiste Florian Uhlig, avec qui elle se produit au Wigmore Hall de Londres, au Johannesburg International Mozart Festival, ainsi que lors de tournées en Allemagne, en Chine et en Amérique du Sud. En 2012 a paru chez harmonia mundi son premier disque, «Solo Oboe», suivi en 2013 de «Méditations» avec la harpiste Sarah Christ. «Schumann Romances», paru chez Berlin Classics en 2018, avec le pianiste Florian Uhlig et le violoncelliste Norbert Anger, fait dialoguer les romances de Robert et Clara Schumann. Un enregistrement Johann Sebastian Bach avec l'arte del mondo est ensuite sorti en 2019. Depuis avril 2013, elle est professeur à la Hochschule für Musik «Carl Maria von Weber» de Dresde. Depuis 2016, elle enseigne à l'Académie Internationale d'Été de Musique de Nice et donne des masterclasses dans le monde entier. Céline Moinet joue un hautbois et un cor anglais Marigaux.

Céline Moinet Oboe

DE Seit nunmehr zehn Jahren zählt Céline Moinet zu den Ausnahmekünstler*innen auf ihrem Instrument. Die Konzerte der jungen Oboistin begeistern Publikum und Kritiker gleichermaßen. Moinet ist als Solistin bei allen großen Orchestern der Welt gefragt. So trat sie u. a. bei den Osterfestspielen Salzburg unter Christoph Eschenbach und der Sächsischen Staatskapelle Dresden sowie beim Pacific Music Festival unter Fabio Luisi und dem New Japan Philharmonic Orchestra in der Suntory Hall auf. Darüber hinaus unternimmt sie regelmäßig Solotourneen mit den Dresdner Kapellsolisten, dem Prague Philharmonia und dem Württembergischen Kammerorchester Heilbronn. 1984 in Lille geboren, schloss Moinet ihr Studium am Pariser Conservatoire National Supérieur de Musique in der Klasse von David Walter mit Bestnoten und den höchsten Auszeichnungen ab. Sie vertiefte ihre künstlerische Ausbildung beim Gustav Mahler Jugendorchester und dem Orchester des Nationaltheaters Mannheim. Mit gerade einmal 23 Jahren gewann Céline Moinet die prestigeträchtige Stelle der Solo-Oboistin der Sächsischen Staatskapelle Dresden. Seither konzertiert sie mit Dirigenten wie Christian Thielemann, Zubin Mehta, Claudio Abbado und Andris Nelsons und ist regelmäßig zu Gast bei Orchestern wie den Wiener Philharmonikern und dem London Symphony Orchestra. Céline Moinet veröffentlichte Solo-Aufnahmen bei harmonia mundi und Berlin Classics. Die bisher erschienenen CDs mit Werken für Oboe solo sowie Kammermusik mit Oboe und Harfe wurden von der Kritik begeistert aufgenommen und erzielten Höchstbewertungen in den französischen, deutschen und britischen Print- und Onlinemedien. Daraufhin wurde Céline Moinet vom Fernsehsender arte und Rolando Villazón zu dessen Show *Stars von Morgen* eingeladen. Seit 2013 hat Céline Moinet eine Professur an der Hochschule für Musik Dresden «Carl Maria von Weber» inne und gibt regelmäßig Masterclasses in Frankreich (Académie Internationale d'Été de Musique de Nice), Deutschland (ISAM), Österreich (Musikakademie Tirol) und Japan (Pacific Music Festival). Sie ist Exklusivkünstlerin für Oboe und Englischhorn der Firma Marigaux, Paris.

Céline Molnet photo: Gregor Hohenberg



Sophie Dervaux photo: Marco Borggve



Sophie Dervaux basson

FR Sophie Dervaux est depuis 2015 basson solo des Wiener Philharmoniker et de l'orchestre du Wiener Staatsoper. Elle était auparavant contrebasson solo des Berliner Philharmoniker. Lauréate de nombreux concours, dont le Concours international de musique de l'ARD de Munich (2013) et le Beethoven Ring de Bonn (2014), elle s'est produite en tant que soliste avec des orchestres tels que les Wiener Philharmoniker, le Konzerthaus-orchester Berlin et l'Orchestre national de Lyon. Son vaste répertoire de soliste comprend des œuvres de Antonio Vivaldi, Camille Saint-Saëns, André Jolivet, Richard Strauss, Wolfgang Amadeus Mozart, Johann Nepomuk Hummel, Joseph Haydn ou Niccolò Paganini. Elle a joué dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, la Philharmonie de Berlin, le Suntory Hall de Tokyo, le Carnegie Hall à New York et le Royal Albert Hall à Londres. En 2022, son dernier disque, enregistré aux côtés du Münchener Kammerorchester et présentant des œuvres de Johann Christian Bach et Johann Michael Haydn, a été publié par Berlin Classics. Sophie Dervaux a fait ses débuts de chef d'orchestre en 2019 avec le National Chamber Orchestra of Armenia. Outre le Mozarteumorchester Salzburg et le Münchener Kammerorchester, elle a également dirigé l'Orchestre Victor Hugo de Besançon, l'orchestre de chambre Les Sacqueboutiers et l'Aichi Chamber Orchestra, avec lequel elle a notamment donné la première mondiale du *Nagoya Bassoon Concerto* de Félix Dervaux au Shirakawa Hall de Nagoya. Son premier album, «Impressions», enregistré en 2021 avec le pianiste Sélim Mazari, a reçu le Preis der deutschen Schallplattenkritik. En tant que chambriste, elle se produit régulièrement avec des musiciens de renommée internationale et a enregistré en 2020 le *Trio pour piano, basson et flûte* de Ludwig van Beethoven avec Daniel Barenboim et Emmanuel Pahud pour Warner Classics. En parallèle de son travail de soliste et de musicienne d'orchestre, Sophie Dervaux enseigne à la Musik und Kunst Privatuniversität de Vienne et donne des masterclasses à travers le monde. Elle joue un basson Püchner depuis 2014. Après une formation au Conservatoire de Versailles, elle a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS

de Lyon et à l'Académie de musique Hanns Eisler de Berlin, avant de rejoindre l'Académie des Berliner Philharmoniker (Académie Karajan). Parmi ses professeurs figurent Carlo Colombo, Jean Pignoly, Volker Tessmann et Daniele Damiano.

Sophie Dervaux Fagott

DE Sophie Dervaux ist seit 2015 Solofagottistin der Wiener Philharmoniker und des Orchesters der Wiener Staatsoper. Zuvor war sie als Solokontrafagottistin der Berliner Philharmoniker tätig. Sie hat sich durch den Gewinn internationaler Preise, darunter der Internationale ARD-Musikwettbewerb und der Beethoven-Ring der Stadt Bonn, einen Namen gemacht. Ihre Auftritte als Solistin wurden von Kritikern gelobt und mit renommierten Auszeichnungen wie dem Preis der Deutschen Schallplattenkritik für ihr Album «Impressions» geehrt. Als Solistin trat sie mit über 50 verschiedenen professionellen Orchestern weltweit auf, darunter das Konzerthausorchester Berlin und das Orchestre national de Lyon. Sie spielte in den renommiertesten Konzerthallen der Welt, darunter der Pariser und Berliner Philharmonie, der Carnegie Hall in New York und der Londoner Royal Albert Hall. Parallel zu ihrer Karriere als Fagottistin hat sie sich als Dirigentin einen Namen gemacht. Vor einigen Jahren gab sie ihr Debüt als Dirigentin mit dem Armenischen Kammerorchester. Seitdem dirigierte sie u. a. das Orchestre Victor Hugo de Besançon in Frankreich, das Philharmonische Orchester Cluj-Napoca in Rumänien und das Aichi Chamber Orchestra in Japan. Als Dirigentin wird sie für ihre Musikalität und Sensibilität gelobt. Ihre Leidenschaft und ihr Wissen teilt sie als Dozentin an der Musik und Kunst Privatuniversität Wien und in Meisterklassen weltweit. Sie begann ihre musikalische Ausbildung an der Gitarre und Klarinette, bevor sie 2003 ihre Leidenschaft für das Fagott entdeckte. Nach ihrem Studium am Conservatoire de Versailles setzte sie ihre Ausbildung am Conservatoire national supérieur de musique de Lyon und an der Hochschule für Musik «Hanns Eisler» Berlin fort. Anschließend wurde sie in die Karajan-Akademie der Berliner

Philharmoniker aufgenommen. Ihre Lehrer waren Carlo Colombo, Jean Pignoly, Volker Tessmann und Daniele Damiano. Als erfahrene Kammermusikerin arbeitet sie mit international renommierten Musiker*innen zusammen. 2020 nahm sie in Zusammenarbeit mit Daniel Barenboim und Emmanuel Pahud für Warner Classics Beethovens *Trio für Klavier, Fagott und Flöte* auf. Seit 2014 spielt sie ein Püchner-Fagott. Ihre Leidenschaft und Hingabe für das Fagott spiegeln sich in ihrem ausdrucksstarken Spiel und Bestreben wider, die Anerkennung und Wertschätzung dieses einzigartigen Instruments zu fördern.

Sebastian Manz clarinette

FR Soliste international, musicien de chambre et clarinette solo du SWR Symphonieorchester, Sebastian Manz a percé en 2008 en remportant le premier prix (catégorie clarinette) et le prix du public du Concours international de musique de l'ARD de Munich. Il a reçu trois fois le prix Echo Klassik pour des enregistrements ainsi que le Emerging Artist Award à New York. Outre des engagements en tant que soliste (Nürnberger et Bochumer Symphoniker, Staatsorchester Hannover, Göttinger Symphonieorchester), il est invité à plusieurs reprises par la Chamber Music Society of Lincoln Center aux États-Unis au cours de la saison 2023/24. Avec ses partenaires Franziska Hölscher, Felix Klieser, Lionel Martin, Dag Jensen, Wen Xiao Zheng et Dominik Wagner, on peut l'entendre interpréter le *Septuor* de Ludwig van Beethoven. Il est invité à jouer avec des ensembles tels que le Boulanger Trio, le Vision String Quartet, l'Armida Quartett et ses partenaires musicaux de longue date Herbert Schuch, Maximilian Hornung, Martin Klett et Sebastian Studnitzky ainsi que le pianiste Kit Armstrong. Il se produit au Prinzregententheater de Munich, au Konzerthaus de Vienne, à la Liederhalle de Stuttgart ainsi que dans le cadre de divers festivals tels que le Mozartfest Würzburg et le Klavierfestival Ruhr. Son intérêt pour l'arrangement et la composition se reflète dans ses concerts et sa discographie. Le disque «A Bernstein Story», paru en 2019 et récompensé par le prix Opus Klassik dans la catégorie

«Classique sans frontières», qu'il a enregistré avec le musicien de jazz Sebastian Studnitzky, contient des arrangements ainsi que des compositions originales. En 2020 est sorti le disque «Father Copland», avec le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn sous la direction de Case Scaglione, ainsi qu'un album consacré aux concertos pour clarinette de Carl Nielsen et Magnus Lindberg, avec pour ce dernier le compositeur lui-même à la baguette. En 2022 est sorti son dernier disque avec des œuvres de Johannes Brahms et Robert Schumann, enregistré aux côtés du pianiste Herbert Schuch. Tous les enregistrements mentionnés ont été réalisés pour Berlin Classics. Petit-fils du violoniste Boris Goldstein, originaire d'Odessa, ce fils de deux pianistes, né en 1986 à Hanovre, trouve ses racines musicales dans le foyer germano-russe de ses parents. À l'âge de six ans, Sebastian Manz chante dans une chorale de garçons, apprend d'abord à jouer du piano, mais se concentre rapidement sur la clarinette. Depuis qu'il a entendu l'enregistrement de Benny Goodman du *Concerto en mi bémol majeur* de Carl Maria von Weber, il nourrit une fascination pour cet instrument. Sabine Meyer et Rainer Wehle comptent parmi ses professeurs importants.

Sebastian Manz Klarinette

DE Sebastian Manz, international tätiger Solist, Kammermusiker und Solo-Klarinettist im SWR Symphonieorchester, feierte seinen Durchbruch 2008 mit dem Ersten Preis (Kategorie Klarinette) und dem Publikumspreis des Internationalen Musikwettbewerbs der ARD. Dreimal erhielt er den Echo Klassik für CD-Einspielungen sowie den Emerging Artist Award in New York. Neben europaweiten solistischen Engagements (Nürnberger und Bochumer Symphoniker, Staatsorchester Hannover, Göttinger Symphonieorchester) wird er in der Saison 2023/24 mehrfach bei der Chamber Music Society of Lincoln Center in den USA zu Gast sein. Mit seinen Kammermusikpartner*innen Franziska Hölscher, Felix Klieser, Lionel Martin, Dag Jensen, Wen Xiao Zheng und Dominik Wagner wird er mit Beethovens *Septett* zu hören sein. Mit Ensembles

Sebastian Manz photo: Marco Borggreve



wie dem Boulanger Trio, Vision String Quartet, Armida Quartett und seinen langjährigen musikalischen Partnern Herbert Schuch, Maximilian Hornung, Martin Klett und Sebastian Studnitzky sowie dem Pianisten Kit Armstrong spielt er regelmäßig. Er wird im Prinzregententheater München, dem Wiener Konzerthaus, der Stuttgarter Liederhalle sowie im Rahmen diverser Festivals wie dem Mozartfest Würzburg und Klavierfestival Ruhr auftreten. Seine Begeisterung für das Arrangieren und Komponieren stellt er in Konzerten und mit seiner Diskografie unter Beweis. Die 2019 erschienene, mit dem Opus Klassik in der Kategorie «Klassik ohne Grenzen» ausgezeichnete CD «A Bernstein Story», die er mit dem Jazzmusiker Sebastian Studnitzky einspielte, enthält Arrangements sowie Eigenkompositionen. 2020 erschien die CD «Father Copland» mit dem Württembergischen Kammerorchester Heilbronn unter Case Scaglione; im selben Jahr wurde ein Album mit den Klarinettenkonzerten von Carl Nielsen und Magnus Lindberg veröffentlicht. Für Letzteres stand Magnus Lindberg selbst am Pult. 2022 erschien sein aktuelles Album mit Werken von Johannes Brahms und Robert Schumann, die er gemeinsam mit dem Pianisten Herbert Schuch aufgenommen hat. Alle der genannten CDs entstanden für Berlin Classics. Als Enkel des aus Odessa stammenden Geigers Boris Goldstein findet der 1986 in Hannover geborene Sohn zweier Pianisten seine musikalischen Wurzeln im deutsch-russischen Elternhaus. Mit sechs Jahren sang er im Knabenchor, lernte zunächst das Klavierspiel, konzentrierte sich aber bald auf die Klarinette. Seit er Benny Goodmans Aufnahme von Carl Maria von Webers *Es-Dur-Konzert* hörte, hegt er eine Faszination für das Instrument. Sabine Meyer und Rainer Wehle zählen zu seinen wichtigsten Lehrern.

Andrej Bielow violon

FR Né en 1981 en Ukraine, Andrej Bielow a reçu ses premières leçons de violon à l'âge de cinq ans. Ses aptitudes se sont rapidement révélées et Michael Kuzniezow l'a soutenu. Après une courte période d'apprentissage, il se produisait déjà en public lors de concerts. En tant que soliste,

il a joué avec des orchestres dont l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la NDR Radiophilharmonie, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et le Münchner Kammerorchester. Il a joué avec des chefs d'orchestre tels que Kurt Masur, Cornelius Meister, Yan Pascal Tortelier, Gianandrea Noseda, Miguel Gomez-Martinez et Christian Arming dans les salles de concert comme le Wigmore Hall et Kings Place à Londres, la Philharmonie de Kiev, la Beethoven-Haus à Bonn et au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles aux côtés de Kit Armstrong et Adrian Brendel. Il a effectué des tournées notamment en Asie et aux États-Unis. Avec Kit Armstrong, il a interprété l'intégrale des sonates pour violon et piano de Ludwig van Beethoven et Wolfgang Amadeus Mozart. Sa prédilection va à la musique de chambre. Il est un invité régulier de festivals tels que le Schleswig-Holstein Musik Festival, Music at Plush, Heidelberger Frühling et les Niedersächsische Musiktage. Parmi ses partenaires de musique de chambre figurent Severin von Eckardstein, Nicolas Alstaedt, Christopher Glynn et Nils Mönckemeyer. À la Kronberg Academy, il s'est produit avec Gidon Kremer, Juri Bashmet et le Beaux Arts Trio. À l'âge de 15 ans, il est arrivé en Allemagne et a étudié avec Krzysztof Wegrzyn à la Hochschule für Musik und Theater de Hanovre. Il a également reçu des conseils de Gérard Poulet au Conservatoire de Paris, de Herman Krebbers, Ida Haendel, Ana Chumachenco et Benjamin Schmid. Il est lauréat des concours internationaux Long Thibaud Paris (2002), Joseph Joachim Hannover (2000) et ARD de Munich (1999). Il a publié plus de vingt disques chez Hyperion, Naxos, CPO, Avi Music, Solo Musica, Guttingi, Castor, Hännsler Profil, Hännsler Classic et Rekete Medien. De 2005 à 2014, il a été le premier violon du Szymanowski Quartet. Depuis 2013, il est Visiting Teacher de la Royal Academy of Music de Londres. De 2014 à 2018, il a été professeur de violon à l'université des arts de Graz et été nommé en 2016 à la Hochschule «Robert Schumann» de Düsseldorf. Il dirige des masterclasses en Europe, aux États-Unis et en Asie. Andrej Bielow joue un violon de Giovanni Battista Guaragnini, (Milan, 1755) et de Gustave Bernardel (Paris), prêté par la Fondation Gundlach.

Andrej Bielow



Andrej Bielow Violine

DE 1981 in der Ukraine geboren, erhielt Andrej Bielow den ersten Violinunterricht im Alter von fünf Jahren. Sein außergewöhnliches Talent zeigte sich rasch, so dass Michael Kuzniezow ihn förderte. Bereits nach kurzer Lehrzeit trat er öffentlich in Konzerten auf. Als Solist gastierte er mit Orchestern, darunter das Orchestre Philharmonique de Radio France, die NDR Radiophilharmonie, das Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, das Deutsche Symphonie-Orchester Berlin und Münchner Kammerorchester. Er musizierte mit Dirigenten wie Kurt Masur, Cornelius Meister, Yan Pascal Tortelier, Gianandrea Noseda, Miguel Gomez-Martinez und Christian Arming in den renommiertesten Konzertsälen, darunter die Wigmore Hall und das Kings Place in London, die Philharmonie Kyiv, das Beethoven-Haus Bonn sowie Bozar in Brüssel, an der Seite von Kit Armstrong und Adrian Brendel. Tourneen führten in u. a. nach Asien und in die USA. Zusammen mit Kit Armstrong führte er sämtliche Sonaten für Violine und Klavier von Beethoven und Mozart auf. Mit Vorliebe widmet er sich der Kammermusik. Er ist gefragter Gast bei Festivals wie dem Schleswig-Holstein Musik Festival, Music at Plush, Heidelberger Frühling und den Niedersächsischen Musiktagen. Zu seinen Kammermusikpartnern gehören Severin von Eckardstein, Nicolas Alstaedt, Christopher Glynn und Nils Mönckemeyer. Bei der Kronberg Academy trat er mit Gidon Kremer, Juri Bashmet und dem Beaux Arts Trio auf. Mit 15 Jahren kam er nach Deutschland und studierte bei Krzysztof Wegrzyn an der Hochschule für Musik und Theater in Hannover, wo er sein Konzertexamen absolvierte. Weitere musikalische Impulse erhielt er bei Gérard Poulet am Conservatoire de Paris, sowie bei Herman Krebbers, Ida Haendel, Ana Chumachenko und Benjamin Schmid. Er ist Preisträger der internationalen Wettbewerbe Long Thibaud Paris (2002), Joseph Joachim Hannover (2000) und ARD München (1999). Über 20 Alben wurden bei Hyperion, Naxos, CPO, Avi Music, Solo Musica, Guttingi, Castor, Hänslers Profil, Hänslers Classic und Rekete Medien veröffentlicht. Von 2005 bis 2014 war er Primarius des Szymanowski-Quartetts. Seit 2013 ist er «Visiting Teacher» der Royal Academy of Music in London. Von 2014 bis

Milena Viozzi



2018 war er Professor für Violine an der Kunstuniversität Graz und wurde 2016 an die Robert-Schumann-Hochschule Düsseldorf berufen. Er leitet Meisterkurse in Europa, den USA und Asien. Als Leihgabe der Gundlach Stiftung spielt er eine Violine von Giovanni Battista Guadagnini, Milano 1755 und eine weitere von Gustave Bernardel, Paris.

Milena Viotti cor

FR Milena Viotti est née en 1988 à Lausanne. Elle a pris ses premières leçons de cor à l'âge de neuf ans et poursuivi sa formation au Conservatoire du Luxembourg avec Marc Bouchard. Elle a étudié au Conservatoire National Régional de Lyon avec Joec Nicod et à partir de 2007 à la Musikhochschule de Stuttgart avec Christian Lampert et Erich Penzel ainsi qu'à l'Académie de musique de Bâle. Membre de la Junge Deutsche Philharmonie et du Schweizer Jugend-Sinfonie-Orchester, elle a été musicienne supplémentaire au sein du Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks avant d'en intégrer l'académie en 2010. Depuis la saison 2010/11, elle y est engagée à titre permanent en tant que troisième corniste.

Milena Viotti Horn

DE Milena Viotti wurde 1988 in Lausanne geboren. Sie erhielt ihren ersten Hornunterricht mit neun Jahren und setzte die Ausbildung am Conservatoire du Luxembourg bei Marc Bouchard fort. Sie studierte am Conservatoire National Régional de Lyon bei Joec Nicod und seit 2007 an der Musikhochschule Stuttgart bei Christian Lampert und Erich Penzel sowie an der Musikakademie Basel. Sie war Aushilfe beim Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Mitglied der Jungen Deutschen Philharmonie und des Schweizer Jugend-Sinfonie-Orchesters. 2010 war Milena Viotti Mitglied der Orchesterakademie des Bayerischen Staatsorchesters; seit der Spielzeit 2010/11 ist sie dort als Dritte Hornistin fest engagiert.

Prochain concert du cycle «Musique de chambre»
Nächstes Konzert in der Reihe «Musique de chambre»
Next concert in the series «Musique de chambre»

«Ébène + Belcea = Octet»

22.05.24

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

Quatuor Ébène

Belcea Quartet

Mendelssohn Bartholdy: *Oktett op. 20*

Enescu: *Octuor pour cordes op. 7*

((r)) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Guido Krawinkel (DE)

Musique de chambre

19:30

90' + entracte

Salle de Musique de Chambre

Tickets: 35 / 45 € / **Pléthil30**

“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

Prochain concert du cycle «Les Classiques»
Nächstes Konzert in der Reihe «Les Classiques»
Next concert in the series «Les Classiques»

Hélène Grimaud

«Beethoven & Mendelssohn»

09.06.24

Dimanche / Sonntag / Sunday

Camerata Salzburg

Giovanni Guzzo direction, violon

Hélène Grimaud piano

Beethoven: *Coriolan-Ouverture*

Klavierkonzert N° 4

Mendelssohn Bartholdy: *Symphonie N° 1*

Les Classiques

19:30

90' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 40 / 65 / 85 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser, Daniela Zora Marxen,

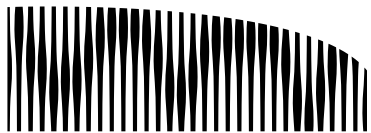
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz